



## Le temps du combat

*"Après que Jésus ait été baptisé, l'Esprit le pousse au désert".*

Poussé au désert par l'Esprit, Jésus va devoir combattre les forces du mal qui depuis les origines s'opposent au plan d'amour de Dieu.

Pour tout homme, le combat, la tentation sont inévitables. Le combat spirituel est une composante de la vie du croyant. Les suggestions de Satan sont une des composantes de notre monde; Il ne cesse de fausser l'image de Dieu.

Alors que le premier homme, Adam, avait succombé à «la tentation d'être comme Dieu»... Jésus, lui, a été vainqueur de cette tentation. En Lui s'opère la grande réconciliation de l'homme.

Lorsque, comme Jésus, l'homme refuse de «dominer», lorsqu'il refuse l'image d'un «certain Dieu», lorsqu'il accepte son «impuissance», lorsqu'il vit de la «foi»... c'est alors seulement qu'il retrouve le paradis...

En cette première étape du cheminement vers Pâque, Jésus nous permet de descendre avec lui dans un environnement à la fois hostile et porteur de vie nouvelle : le désert, un lieu d'épreuve où chacun peut faire, dans la prière, l'expérience de la rencontre de Dieu. Dans la prière, comme dans le désert, on ne peut pas tricher, c'est là que se vérifie la qualité de notre vie, la qualité de notre foi.

Le carême c'est aussi, comme le désert, un temps de réconfort parce que l'Esprit nous y mène amoureusement pour parler à notre cœur. Laissons-lui la Parole.

*Chanoine Jean-Paul Amoos*

## Moins pour nous, assez pour tous

Durant le carême, *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* mettent en lien surconsommation de viande, changements climatiques et faim dans les pays du Sud. Il est de notre devoir de lutter «contre la mondialisation de l'indifférence», comme l'affirme le Pape François, et de réduire notre impact sur le climat. Le carême est une période propice pour rappeler la solidarité et s'arrêter, prendre du recul pour revenir à l'essentiel. [voir-et-agir.ch](http://voir-et-agir.ch)

## Journal d'une hospitalière à Lourdes

*Être hospitalière ou brancardier à Lourdes, c'est entrer dans un autre monde. Le monde de la lumière et de l'amour. De ce pays unique, on ne revient jamais indemne. Pour elle, le secret, c'est que l'on croyait beaucoup donner, alors qu'on a surtout beaucoup reçu. On n'en revient peut-être pas meilleur, mais on en revient toujours plus grand, plus lucide, plus humain...*

*Par Isabelle Prêtre*

Éditions Saint-Augustin, Saint-Maurice.

## Etoile Sonore

On pourrait commencer par les quatre mots célèbres : // *était une fois...* » Oui car l'histoire est belle comme un conte de fée et comme lui, elle n'est pas achevée.

Donc il était une fois une maison qui devint une école. Elle était sise à Fribourg et s'appelait la maison du Sonnenberg. C'était un institut qui formait les enfants aveugles. La vie y était difficile car les petits ne voyaient pas souvent leurs parents. Mais en revanche, une amitié pour la vie s'y nouait. Heureusement car ces enfants auraient à faire leur place dans la société non pas malgré, mais avec leur handicap. Comme me l'a dit une fois une sœur : «Lorsque j'ai compris que je perdrais la vue définitivement, je me suis dit que ce serait ma croix et j'ai compris que je devrais la porter, pas la trainer, mais la porter.» C'est exactement ce qu'on inculquait à ces enfants.



Or un aumônier, le Père Aebischer, eut une idée pour continuer de les accompagner leur vie durant. Celle de créer, pour la Suisse romande, une section de l'Action Caritas Suisse des Aveugles. Ironie du sort, il l'appela Notre-Dame de la Lumière... pour un mouvement d'Église destiné à des non-voyants, c'était montrer que l'on peut être éclairé de l'intérieur et rayonner.

Aujourd'hui encore, elle a pour but de regrouper fraternellement ses membres, souvent seuls et âgés, de les animer spirituellement et de les aider à être témoin du Christ dans leur milieu de vie. Concrètement, elle organise des pèlerinages, des recollections, mais aussi des journées en paroisse pour sensibiliser les personnes au handicap visuel et faire Église ensemble.

Créée en 1947, la pimpante sexagénaire assume administrativement également des cours spécifiques et des camps de vacances ouverts à tous. Le but est là de permettre de découvrir de nouvelles activités, de visiter des sites adaptés et surtout de renforcer la solidarité entre les générations.

Le mouvement œuvre en synergie avec tous les partenaires du monde de la déficience visuelle : Réformés, Fraternités chrétienne des malades et handicapés, les sections de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants.

En 1964, une bibliothèque sonore, l'Étoile sonore, est mise sur pied. Ses débuts sont tout à fait artisanaux. Mais elle prend rapidement de l'ampleur et petit à petit, il faut songer à lui donner une structure propre car jusque-là elle est gérée par les membres de Notre Dame de la Lumière. C'est alors que germe l'idée de demander à la communauté des sœurs Bernardines de Collombey de s'en occuper. L'idée séduit. Après tout, les moines n'ont-ils pas de tout temps cherché à préserver et diffuser une certaine culture ? Ici, nous ne sommes plus dans l'écrit, ce ne sont pas des parchemins que l'on recopie mais des bandes magnétiques. Nous sommes en 1976 lorsque la communauté accepte ce service. Deux ans plus tard, la Traduction Œcuménique de la Bible est mise en cassette : plusieurs dizaines pour toute la Bible, quand même ! Et plus tard, ce sera la Bible de Jérusalem. En 1985, une antenne française est créée à Chambéry, confiée à des sœurs Carmélites.

À Collombey, plusieurs sœurs se passent le flambeau et bientôt, la bibliothèque est informatisée. Les lecteurs bénévoles qui enregistraient sur cassettes, passent au numérique. Grand tournant, mais indispensable pour la vie de la sonothèque. D'ailleurs, l'alter ego français n'ayant pas pris ce virage décisif, cesse d'exister en 2008. Qu'importe, l'Étoile sonore continue d'offrir une nourriture spirituelle et culturelle aux personnes dans l'incapacité de lire par elles-mêmes. Car on s'aperçoit que d'autres personnes souhaitent bénéficier de ses services, notamment celles atteintes de dyslexie. Ainsi, des ouvrages peuvent être enregistrés à la demande, surtout pour l'école.

La spécificité de l'Étoile sonore, à savoir l'enregistrement d'ouvrages à caractère spirituel, pas seulement chrétien, mais en grande majorité, il est vrai, en font une sonothèque recherchée et appréciée. Car s'il existe bien aujourd'hui des livres audio sur le marché, l'offre reste un peu cantonnée sur les best-sellers du moment qui ne sont pas vraiment les dernières encycliques !

Sonothèque et Notre-Dame de la Lumière restent bien unies, malgré leur quasi autonomie structurelle, car les liens d'amitiés subsistent et surtout l'intérêt commun : apporter un espace d'écoute et de réconfort à des personnes dont le handicap visuel rend la vie difficile, surtout lorsqu'il s'installe à un âge déjà avancé.

En conclusion, on pourrait dire, pour parodier une campagne contre les méfaits de l'alcoolisme : ne restez pas seul avec un problème de vue marqué. Il y a des organismes, mais aussi des frères et des sœurs qui peuvent vous aider ou simplement vous écouter et partager avec vous leurs expériences. Les services de l'Étoile sonore sont tout à fait gracieux, il n'y a ni cotisation, ni taxe d'inscription. De même, les rencontres avec Notre-Dame de la Lumière sont incroyablement joyeuses, cela nous frappe beaucoup lorsqu'elles ont lieu au monastère !

Le carême qui débute est un temps d'approfondissement, de retour à l'essentiel. En outre, il nous offre l'occasion d'un nouveau départ, alors... pourquoi ne pas se laisser aider, accompagner, comme autrefois le peuple au désert a marché avec confiance vers la terre promise car malgré les embûches, malgré la lenteur qui va parfois de pair avec le handicap, au bout, il y a peut-être un pays où ruissellent le lait et le miel !...

